

community

The New Apostolic Church around the world

04/2016/FR

Marcher selon l'Esprit

Pentecôte 2016 :
Le service divin

Catéchisme :
Service divin et
bénédictions

Catéchisme :
Le pardon des péchés

New Apostolic Church
International



■ Éditorial

- 3 Avec les armes de Dieu

■ Service divin en Europe

- 4 Marcher selon l'Esprit

■ En visite en Afrique

- 10 Nettoyage de printemps dans le coeur du temple

■ En visite en Amérique

- 12 Le plan de Jéricho

■ En visite en Asie

- 14 À la fin, seul compte l'amour

■ Espace Enfants

- 16 David et Abigaïl
18 Chez Leah,
à New Jersey (États-Unis)

■ Doctrine

- 20 Service divin et
bénédictions
22 Le pardon des péchés

■ Nouvelles du monde

- 24 Une prière en faveur de la
paix devant les mémoriaux
26 Anciens maîtres et nouveaux
cantiques
28 Des colis pour 60 000
communautés
30 Il y a fort à faire
en Zambie
31 Il nous est même arrivé
d'inventer des nouveaux
mots
31 Un anniversaire dans
l'Himalaya

Avec les armes de Dieu

Chers frères et sœurs,

nous connaissons certainement bien l'histoire de Gédéon : Gédéon s'est lancé dans la bataille contre les Madianites, les ennemis d'Israël, avec une grande armée. Celle-ci comptait 42 000 soldats. Cependant, Dieu s'est adressé à lui en disant : « Le peuple que tu as avec toi est trop nombreux ». Et il a donné des instructions à Gédéon pour réduire son armée – jusqu'à ce qu'il ne reste que 300 hommes à la fin. Cette petite troupe devait aussi renoncer aux armes normales et n'emporter que des trompettes et des flambeaux.

C'était contraire à toute raison. Comment peut-on combattre une gigantesque armée ennemie avec des flambeaux et des trompettes ? Mais Gédéon était empli de crainte de Dieu, et il s'est dit : Si Dieu nous demande de combattre avec ces armes, nous vaincrons également avec celles-ci. D'un point de vue humain, c'était totalement absurde, mais parce que Gédéon était empli de crainte de Dieu et qu'il faisait confiance à Dieu, il a livré le combat avec ces armes ridicules – et il a remporté la victoire sur ses ennemis : Dieu a accordé la victoire à Gédéon !

Dieu aimerait que nous combattions avec ses armes, non pas avec des armes terrestres. Les hommes veulent com-



ÉNA Internationale

battre avec la force et la violence. Et celui qui est fort veut remporter la victoire. Cependant, Dieu dit : Mets ces armes de côté, utilise l'arme de la prière, l'arme de l'obéissance à l'égard des commandements, l'arme de la disposition au pardon, l'arme de la patience et de l'amour de Dieu.

Utilisons les armes de Dieu contre les attaques. Cela peut nous paraître absurde, dans un premier temps. Or, cela fonctionne : essayez donc !

Je vous adresse mes cordiales salutations.



Jean-Luc Schneider

Marcher selon l'Esprit



Le service divin a été retransmis vers les communautés en Europe à partir du Centre des Congrès de Francfort-sur-le-Main (Allemagne)

Photos : Jessica Krämer, Marcel Felde et Oliver Rütten

Chers frères et sœurs, ici et dans les communautés reliées ! À l'occasion de la fête de la Pentecôte de cette année, nous entendons tout d'abord une lecture biblique, extraite des Actes des apôtres 2, les versets 1 à 4 et 12 à 21 : « Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le « même » lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

Ils étaient tous dans l'étonnement, et, ne sachant que penser, ils se disaient les uns aux autres : Que veut dire ceci ? Mais d'autres se moquaient, et disaient : Ils sont pleins de vin doux. Alors Pierre, se présentant avec les onze, éleva la voix, et leur parla en ces termes : Hommes Juifs, et vous

Galates 5 : 25

*Si nous vivons par l'Esprit,
marchons aussi selon l'Esprit.*

tous qui séjournerez à Jérusalem, sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles ! Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour. Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël (Joël 3 : 1-5) : Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront. Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel et des miracles en bas sur la terre, du sang, du feu, et une vapeur de fumée ; le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand et glorieux. Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. »

Chers frères et sœurs, comme chaque fête religieuse, la fête de la Pentecôte est avant tout aussi une fête de la reconnaissance ; c'est l'occasion pour les fidèles de se retrouver pour remercier Dieu de quelque chose de particulier : à Noël, pour l'incarnation de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le vendredi saint, pour le sacrifice de Jésus-Christ, à Pâques, pour la résurrection, à l'Ascension, pour la promesse du retour de Christ.

À la Pentecôte, les fidèles se retrouvent pour remercier Dieu de l'envoi du Saint-Esprit.

Jetons donc un regard rétrospectif au temps des disciples. Les disciples de Jésus ont pu vivre Dieu d'une manière particulière : ils ont reconnu Dieu en Jésus-Christ. L'on ne peut même pas imaginer aujourd'hui ce que cela représentait pour eux. Ils ont vécu que Dieu était proche d'eux à travers son Fils. Il leur parlait, il les enseignait, il les consolait. Il priait avec eux. Il les défendait lorsqu'ils étaient attaqués, lorsqu'ils étaient critiqués. C'était quelque chose de très particulier pour les disciples, de vivre cette proximité de Dieu. Lorsqu'ils avaient bien saisi cela, Jésus a dit : « Maintenant je quitte le monde, et je vais au Père » (Jean 16 : 28). Cependant, c'est là que s'est exprimé tout l'amour du Père, à travers cette promesse de Jé-

sus : « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité » (Jean 14 : 16-17). C'est parce que Dieu a envoyé le Saint-Esprit que les disciples ont pu vivre, et que nous pouvons également vivre aujourd'hui la proximité de Dieu. Sinon, nous serions rejetés dans l'ancien temps, où Dieu vivait au ciel, très loin.

Ce qui a été inspiré par le Saint-Esprit, le Saint-Esprit doit aussi l'interpréter.

Par le Saint-Esprit, Jésus a continué à vivre dans le cœur des disciples. Grâce au Saint-Esprit, ils ont pu continuer à vivre de quelle manière le Seigneur Jésus priait avec eux, de quelle manière il les consolait, de quelle manière il était proche d'eux, de quelle manière il leur parlait,

et de quelle manière il les enseignait.

C'est parce que Dieu a envoyé le Saint-Esprit dans le monde que nous pouvons aujourd'hui vivre la proximité de Dieu. Dieu nous parle, il nous console, il nous défend, il nous aide grâce au Saint-Esprit. Je pense que c'est là une raison d'être reconnaissants.

La Pentecôte est aussi le jour où l'Église que Jésus-Christ a instituée a été visible pour la première fois. L'on pouvait voir l'Église de Christ, au sein de laquelle nous pouvons trouver le salut. Nous pouvons également être reconnaissants pour cela. Où d'autre pourrions-nous trouver le salut ? Cela n'est possible que dans l'Église de Christ.





L'Église de Christ est également la communion des fidèles. Frère, sœur, peux-tu t'imaginer être tout seul comme un combattant solitaire ? Que serions-nous sans la communion des fidèles ? Que serions-nous sans la communion des enfants de Dieu, cette merveilleuse communion que nous pouvons vivre sans cesse ? C'est une raison d'être reconnaissants, n'est-ce pas ? Nous remercions Dieu d'avoir envoyé son Esprit, nous remercions Dieu de nous avoir donné l'Église de Christ, la communion des fidèles. Et, aujourd'hui, nous voulons tout particulièrement remercier Dieu, le Saint-Esprit.

Paul écrit ici : « Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit. » Cela signifie que nous ne pouvons vivre que par le Saint-Esprit. Il est la raison pour laquelle nous avons la vie issue de Dieu. Pour cela, nous voulons aujourd'hui remercier ensemble Dieu, le Saint-Esprit. C'est par lui que nous avons la vie divine. Cela commence avec le fait que le Saint-Esprit nous révèle que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Personne n'arrive à la foi en Jésus-Christ par des réflexions humaines, par des études ou des lectures de la Bible. Seul le Saint-Esprit peut le révéler, il offre la possibilité à l'homme de pouvoir reconnaître que Jésus-Christ est vrai Dieu. C'est l'œuvre du Saint-Esprit.

Par le Saint-Esprit, nous avons la vie divine. Dieu a déposé cette vie par la régénération d'eau et d'Esprit. C'est l'œuvre du Saint-Esprit. Nous sommes reconnaissants pour cela. Le Saint-Esprit nous offre également tout ce dont nous avons besoin pour que cette vie puisse se développer.

Il nous offre aussi la nourriture dont nous avons besoin pour nourrir la vie issue de l'Esprit. Jésus a dit : « L'homme vivra [...] de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4 : 4), et il a attiré l'attention sur ceci : « Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu » (Luc 11 : 28). Cela signifie qu'il ne suffit pas seulement de lire la parole de Dieu ; il faut l'écouter. Pour que la vie divine puisse s'épanouir, elle a besoin de la prédication. Ce n'est pas une invention de l'Église, c'est une vérité divine. Le Seigneur Jésus l'a défini ainsi. – Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu !

Pour comprendre la parole de Dieu dans la Bible, nous avons besoin du Saint-Esprit. La Bible s'inspire du Saint-Esprit et ne peut être interprétée qu'à l'aide du Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit nous permet de distinguer les esprits.

Il existe de nombreuses personnes qui étudient les Saintes Écritures. Cependant, si le Saint-Esprit ne les inspire pas, ils ne peuvent saisir le sens de l'Écriture. Cela n'est pas possible pour un homme.

Pour cela, il faut l'agir du Saint-Esprit. Ce que le Saint-Esprit a inspiré, le Saint-Esprit doit aussi l'interpréter.

Or, cela ne suffit pas. Il ne suffit pas de lire la Bible, il faut aussi écouter la parole de Dieu, il faut écouter la prédication, et la prédication doit également être inspirée par le Saint-Esprit. Autrefois, nous parlions souvent de la « parole suscitée par l'Esprit ». J'ai bien conscience du fait que chaque parole prêchée n'est pas la vérité divine. Je le sais grâce à ma propre expérience personnelle et récente.



Je dois aussi m'excuser auprès de nos frères et sœurs de Lör-rach (Allemagne) : en effet, à l'Ascension, j'ai prêché avec force et enthousiasme que Moïse et Élie étaient montés au ciel. C'était bien sûr une erreur. Ce sont Hénoc et Élie qui sont montés au ciel. Moïse a dû mourir. Dieu lui-même l'a enterré, sa tombe n'a plus jamais été retrouvée. Mais il a dû mourir. Hénoc et Élie sont montés au ciel, et non Moïse et Élie. Par conséquent, toute parole prêchée à l'autel n'est pas forcément la parole de Dieu.

Bien, qu'en est-il alors de l'inspiration du Saint-Esprit ? Le Saint-Esprit confère à la parole prêchée une force particulière. L'agir du Saint-Esprit conduit aussi à ce que celui qui écoute et qui est croyant reconnaisse cette force de la parole prêchée et la reçoive. Tel est l'effet du Saint-Esprit, et nous sommes reconnaissants pour cela.

Lors de la célébration de la sainte cène, le Saint-Esprit fait en sorte que le corps et le sang de Jésus s'ajoutent au pain et au vin. C'est uniquement pour cela que nous pouvons célébrer la sainte cène et recevoir la force, la nourriture dont nous avons besoin, pour que la vie en nous puisse se développer.

Je citerai encore un dernier effet du Saint-Esprit. L'Esprit sanctifie les apôtres et les frères ordonnés, afin qu'ils puissent accomplir leur service. Sans cette sanctification, cela ne serait pas possible. Comment des hommes imparfaits pourraient-ils donc faire quelque chose qui puisse avoir un effet salvateur ? Seul un serviteur de Dieu sanctifié, que le Saint-Esprit a sanctifié, peut le faire.

C'étaient quelques pistes pour réfléchir à la question de savoir pourquoi nous vivons par l'Esprit et pour quelles raisons nous pouvons lui être reconnaissants.

C'est beau lorsque nous chantons des cantiques de louange et de reconnaissance. Chaque maman dirait à son enfant : « C'est bien que tu me remercies, mais j'aimerais bien que tu fasses un peu plus. »

Comment pouvons-nous remercier le Saint-Esprit parce qu'il nous offre la vie divine, parce qu'il nous offre la nourriture nécessaire et parce qu'il permet que cette vie se développe en nous ? En nous laissant nourrir par l'Esprit. Il nous prépare le repas dans la parole prêchée et dans la sainte cène. Le moins que nous puissions faire, par conséquent, est de nous servir, d'écouter la parole prêchée et de l'accepter, et de goûter la sainte cène. J'ai déjà dit si souvent, et je le répète aussi ici : Il ne s'agit pas ici de la participation au service divin, il s'agit de notre salut !

Il est impossible d'entrer dans la communion avec Dieu sans écouter la parole prêchée, sans l'accepter ni sans célébrer la sainte cène. Ce n'est pas moi qui ai inventé cela, c'est une vérité divine, qu'elle soit acceptée ou pas. Je ne suis qu'un serviteur de Dieu, et je ne peux que prêcher ce que Dieu me dit. Et ce qu'il me dit, il le dit à de nombreux fidèles. Démontrons notre reconnaissance à l'égard du Saint-Esprit en prenant la nourriture qu'il nous prépare.

Comment pouvons-nous aussi démontrer notre reconnaissance ? En priant selon l'Esprit. C'est également quelque



Les apôtres reçoivent la sainte cène en lieu et place des défunts

chose de très important. Jésus a prié avec ses disciples. Ensuite, il a envoyé le Saint-Esprit, qui nous aide à prier. Le Saint-Esprit prie avec nous et nous dit également comment nous devons prier. Il est dit dans l'Écriture Sainte : « Vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! » (Romains 8 : 15). « Abba » est un mot araméen, qui signifie simplement « père ». Il exprime la confiance illimitée et totale envers Dieu.

Lorsque nous disons : « Cher Père céleste, Père dans le ciel ... », cette appellation signifie que ce que nous allons dire maintenant sera marqué d'une confiance totale envers Dieu : Je sais que tu m'aimes. Je sais que tu es le Tout-Puissant, je ne peux pas te comprendre, mais je te fais entièrement confiance ! C'est là l'expression d'une prière inspirée par le Saint-Esprit. Prions selon l'Esprit.

Le Saint-Esprit a naturellement besoin de temps pour agir. Nous prions régulièrement, et, parfois, nous le faisons par simple habitude. Ce n'est certainement pas mal, mais est-ce toujours inspiré par l'Esprit, je n'en suis pas si sûr, pour ma part. C'est beau aussi lorsque nos prières sont inspirées par les émotions. L'on ressent quelque chose de particulier, et l'on prie spontanément à partir d'une émotion. Il n'y a absolument rien à y redire. Cependant, il est beau également de consacrer un peu plus de temps une fois à la prière, et de laisser agir l'Esprit, pour se préparer à la prière, puis, inspiré par l'Esprit, d'établir des priorités et de parler avec Dieu, en lui disant quelle est la priorité pour nous, ce qui se trouve à la seconde place, et à la troisième place. Si une prière est prononcée selon l'Esprit, les priorités sont claires. On ne peut pas le faire tous les matins avant ou après le petit-déjeuner. Néanmoins, de temps en temps, je ne peux

que le conseiller, on devrait prendre le temps de prononcer une prière selon l'Esprit, dans laquelle les priorités sont clairement définies, et dans laquelle on parle avec Dieu en toute confiance.

Luttons aussi avec l'Esprit. Nous avons été baptisés, scellés, et nous avons ainsi manifesté notre volonté d'imiter Jésus-Christ et de vaincre le mal. Le Saint-Esprit nous permet de distinguer les esprits. Ce qui est important, c'est que nous menions le bon combat, que nous combattions le véritable ennemi.

Lorsque nous disons que nous voulons remporter une victoire sur le monde, on pourrait avoir l'impression que nous ne nous sentons pas à notre aise dans ce monde : après tout, tout est mauvais ici, pas beau, sale, et nous aspirons au ciel, où tout est merveilleux ! Nous mènerions le mauvais combat. Ce qui est terrestre n'est pas automatiquement mauvais ni mal. Nous ne méprisons pas la vie sur cette terre. Il existe aussi des choses qui sont belles, agréables, nobles sur cette terre. Jésus non plus n'a pas méprisé la vie terrestre, il avait des amis et il appréciait leur amitié, il a bu, mangé et fait la fête, et il a certainement aussi su l'apprécier.

Non, nous ne méprisons pas la vie sur terre. Nous l'estimons et nous savons aussi l'apprécier. Le combat que nous menons est un autre combat. Nous luttons contre le mal. Ce combat peut se résumer en une seule phrase : Nous combattons tout ce qui va à l'encontre du commandement de l'amour pour Dieu et pour le prochain. C'est cela, le bon combat.

Par le Saint-Esprit, nous avons été introduits dans le corps de Christ. Jésus-Christ disait de lui-même : « C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir » (Matthieu 20 : 28). Si nous avons donc été introduits par le Saint-Esprit dans le corps de Christ, notre mission est la même. Nous ne sommes pas devenus une partie du corps de Christ pour être servis. Certains croyants considèrent l'Église comme un centre de services. Si l'on a besoin de quelque chose, il suffit de frapper, après tout je suis un membre de cette Église, j'ai donné mon offrande, cela me revient ... Je ne souhaite pas poursuivre sur ce sujet.

Nous voulons servir et faire le bien. Pourquoi ? Pour cette seule raison : Nous voulons attirer l'attention sur Jésus-Christ. Je sers, parce que Jésus l'a fait également, et que je veux lui être semblable. Pourquoi fais-tu cela ? Parce que Jésus m'aime et que je souhaite répondre à cet amour.



L'apôtre Jürg Zbinden



L'apôtre de district Wilfried Klingler



L'apôtre Volker Kühnle

Dans tout ce que nous faisons, nous voulons servir, afin de renvoyer à Jésus-Christ. Cela s'applique à l'individu, mais nous faisons également partie de la communion des fidèles. L'Église de Christ est également là pour servir Christ.

Notre service est un témoignage du fait que Jésus-Christ règne dans son Église, qu'il est présent au sein de l'Église et qu'il y agit. Par notre communion, nous donnons l'exemple selon lequel Jésus-Christ est présent dans son Église, qu'il est présent dans la communauté et qu'il est à l'œuvre. Frères et sœurs, soyez gentils, et emportez cette pensée. La qualité, l'intensité de notre communion est un témoignage et la preuve de ce que Jésus-Christ est présent dans l'Église et qu'il est à l'œuvre.

Un dernier point : Nous voulons également grandir selon l'Esprit. Nous sommes devenus des enfants de Dieu pour participer au jour du Seigneur, pour entrer avec le Seigneur, en tant que son Épouse, dans son règne.

On entend parfois ce reproche, que nous pensons de façon égoïste : Vous voulez être sauvés, et ce qui se passe avec tous les autres hommes, vous est égal ! On peut le voir ainsi. Cependant, j'aimerais éclairer cette affaire dans la lumière de l'Esprit. Quel est donc l'objectif du plan de salut de Dieu ? Dieu ne souhaite pas seulement me sauver, moi, il ne veut pas seulement te sauver, toi, il veut sauver tous les hommes de tous les temps du malin, les délivrer de la souffrance et de la mort. L'objectif est la nouvelle Création, où même la mort ne sera plus. Tel est son plan de salut. La prochaine étape de ce plan est le retour de Jésus-Christ. Jésus va revenir pour prendre son Épouse. Celle-ci fait partie du sacerdoce royal, qui œuvrera ensuite dans le royaume millénaire de paix aux côtés de Christ. Telle est notre foi. Et c'est de là que je tire ma conclusion.

Certes, nous voulons aussi aider les hommes à atténuer leur détresse. Le meilleur chemin, cependant, de les délivrer de toute détresse, le meilleur service que je puisse finalement rendre à l'humanité, est de me préparer à la venue du Seigneur, afin de pouvoir alors participer à la réalisation de son plan de salut.

Dieu veut aider tous les hommes. Son but est la délivrance de la mort dans la nouvelle Création. La prochaine étape dans son plan est le retour de Christ. Grandissons selon l'Esprit, afin d'être prêts lorsque le Seigneur viendra. Cela ne nous sert pas uniquement nous, c'est également un service à l'humanité. C'est pourquoi nous voulons aujourd'hui remercier Dieu, le Saint-Esprit, pour son agir, pour la vie qu'il nous a donnée, pour la nourriture qu'il nous donne, pour l'aide qu'il nous accorde.

GRANDES LIGNES

Grâce au Saint-Esprit, nous avons accès à la communion avec Dieu. Nous lui témoignons notre reconnaissance en

- aspirant à la nourriture spirituelle,
- priant selon l'Esprit,
- en suivant l'exemple de Christ,
- aimant notre prochain et
- en nous focalisant sur le retour de Christ.



Nettoyage de printemps dans le cœur du temple

Pour sa première visite à Kimberley, la capitale de la province sud-africaine du Cap du Nord, l'apôtre-patriarche est arrivé le 19 mars 2016 dans le champ d'activité de l'apôtre de district Patrick Mkhwanazi. Kimberley est devenue célèbre grâce au commerce du diamant. La mine à ciel ouvert de Big Hole (grand trou), derrière le centre-ville, d'une superficie de 1,6 kilomètres, témoigne du démontage de la mine productive, de laquelle ont été extraits, jusqu'en 1914, des diamants d'une valeur de 14,5 millions de carats grâce à une exploitation à ciel ouvert.

Le nettoyage du temple était au centre de la prédication lors du service divin célébré par l'apôtre-patriarche à Kimberley (Afrique du Sud) le 20 mars 2016. Plus de 4 400 participants étaient sur place au Mittah Seperepere Convention Centre. Quelque 1 450 stations étaient reliées par vidéo-transmission. La prédication était basée sur la parole biblique suivante : « Et il enseignait et disait : N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations ? Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs. » (Marc 11 : 17).

Le terme de temple a trois significations, a expliqué l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider : le lieu de la rencontre avec Dieu, l'église et la communauté en tant que communion des fidèles ainsi que chaque individu en tant

que croyant. « Il est à présent important de savoir comment Jésus aimerait que soit ce temple. »

Par amour, et non par crainte

« L'on ne fait pas des affaires avec Dieu », a-t-il déclaré en faisant référence à l'épisode où Jésus a chassé les marchands et les changeurs de monnaie du temple. Le fait de faire des affaires se caractérise par l'attitude : « Je te donne quelque chose, et tu me donnes quelque chose en échange ». Agissons plutôt ainsi : « Notre relation à Dieu repose sur l'amour, et pas sur un quelconque intérêt. »

L'apôtre-patriarche a expliqué la « caverne de voleurs » de la parole biblique comme un repère de malfaiteurs, qui

à gauche : L'apôtre-patriarche Schneider admet l'apôtre Michael Dabula Dimba à la retraite

à droite : L'apôtre-patriarche Schneider ordonne les évêques Armindo Mazuze (à gauche) et Jacques Eugéné Cronjé (à droite) dans l'apostolat

ci-dessous, à droite : L'apôtre-patriarche et ses compagnons de route visitent la curiosité de Big Hole le samedi après-midi, après avoir participé au préalable à une réunion pour les confirmands et pour la jeunesse, au cours de laquelle les jeunes frères et sœurs ont montré une présentation sur le thème du vœu de confirmation



tentent d'échapper à leur punition. « Lorsque nous nous rendons au service divin, nous le faisons parce que nous voulons grandir dans la nature de Jésus », a-t-il souligné. « Ce n'est pas par tradition ou parce que nous pensons que Dieu me punira si je ne vais pas au service divin. »

Un raccourci dans la vie ?

Le placement du temple à Jérusalem a conduit à ce que certaines personnes utilisaient ce site comme un raccourci, lorsqu'elles devaient transporter de lourdes charges. Il existe également un effet similaire aujourd'hui : « Lorsque l'on considère l'Église ou la communauté avant tout comme une institution sociale, l'on attend d'elle un soutien et une aide pour sa vie, pour sa vie quotidienne, afin que la vie soit plus facile. »

« Or, cela ne reflète pas notre conception », a mis en évidence le chef de l'Église : « Nous avons conscience du fait que nous avons une mission à accomplir au sein de l'Église, de la communauté. – Chaque enfant de Dieu est appelé à servir Dieu avec louange, en proclamant ses actes, sa grâce, son amour. »

Une maison de prière

La parole biblique exhorte chaque croyant et chaque communauté à être une maison de prière. Les prières devraient se caractériser par l'humilité, la confiance, la foi et la persévérance. La maison de prière est destinée à toutes les nations, s'est exprimé l'apôtre-patriarche Schneider. Le salut est proposé à tous les hommes. Cela signifie également : « Mon prochain ne doit pas devenir comme moi pour que Dieu l'aime tel qu'il m'aime. » « Cela fait partie des connaissances fondamentales au sein du peuple de Dieu », a-t-il souligné : « Nous sommes tous différents, nous venons de régions différentes, de différents cercles culturels, nous possédons des traditions différentes, et nous formons une maison de prière pour toutes les nations ; pour les faibles et les forts, pour les pauvres et les riches, et tout ce que l'on peut imaginer. »



GRANDES LIGNES

Marc 11 : 17

« Et il enseignait et disait : N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations ? Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs. »

Nous suivons Jésus par amour et non par intérêt. Dans nos prières, nous prouvons notre reconnaissance, notre humilité, notre confiance, notre foi et notre constance. Nous prions pour notre salut et pour celui de tous les hommes.

Le plan de Jéricho

L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a rendu visite aux frères et sœurs de Bahía Blanca (Argentine) le lundi 4 avril 2016. Il y a célébré un service divin et a donné des instructions sur la façon de faire appel à l'aide divine.



Photo : ÉNA Argentine



Il a tout d'abord expliqué le contexte biblique : À la frontière avec le pays promis, le peuple d'Israël a trouvé Jéricho, une ville puissante, qui lui fermait l'accès. L'obstacle semblait insurmontable, d'autant qu'Israël n'avait aucune expérience dans le siège d'une forteresse. Mais Dieu a indiqué à son serviteur Josué ce qu'il y avait lieu de faire.

« Ce récit est une bonne image pour représenter notre salut », a expliqué l'apôtre-patriarche. « Nous voulons entrer dans le royaume de Dieu. Pour cela, nous devons vaincre le mal. Or, personne ne peut le faire. Seul Dieu peut nous sauver. Toutefois, nous devons faire quelque chose pour que Dieu puisse nous sauver. »



Le chemin vers l'aide est aplani

Que faut-il faire alors ? Le chef de l'Église a cité quatre points :

Conformer sa vie quotidienne à la volonté de Dieu : Les Israélites avaient pour mission faire le tour de la ville – avec l'arche de l'alliance, qui contenait les tables de la loi. « Vivre

conformément à l'Évangile de Jésus-Christ, telle est notre loi. » Et cela signifie par exemple aussi de refuser de résoudre un problème à l'aide d'un péché.

Suivre les serviteurs de Dieu : Dieu a parlé au peuple d'Israël à travers Josué. Et aujourd'hui ? « Cela ne suffit pas de lire la Bible. Dieu veut que nous écoutions sa volonté actuelle. » C'est pour cela que « nous suivons l'enseignement de l'apos-

À l'issue du service divin, l'apôtre-patriarche Schneider a posé avec les enfants pour une photo de groupe.



tolat. » Car : « Nous croyons que le fait d'écouter la parole et d'agir conformément à la prédication nous aidera. »

Entretenir l'unité les uns avec les autres : Les Israélites ont fait le tour de Jéricho ensemble. « Dieu ne veut pas sauver un certain nombre de personnes. Il veut sauver un peuple, des âmes qui sont devenues une. » C'est pourquoi : « Restez dans la communion des enfants de Dieu, même si tout va de travers dans votre vie. »

Faire preuve de persévérance jusqu'à la fin : Rien ne s'est produit à Jéricho avant le septième tour de la ville, le septième jour. « Attendons patiemment – tout en sachant que Dieu nous aime. Nous lui faisons confiance. » Parfois, il enlève l'obstacle, mais seulement s'il sait que l'obstacle nous empêchera d'être sauvé. Dans les autres cas, il nous aide d'une autre manière.

La conclusion de l'apôtre-patriarche est la suivante : Dieu accorde son aide et son salut à ceux qui agissent conformément à sa loi, qui mettent en pratique sa parole, qui aspirent à l'unité et qui persévèrent jusqu'à la fin. « Tel est mon souhait pour toi et pour moi. Telle est ma promesse pour toi et pour moi. »

GRANDES LIGNES

Josué 6 : 20

« Le peuple poussa des cris, et les sacrificateurs sonnèrent des trompettes. Lorsque le peuple entendit le son de la trompette, il poussa de grands cris, et la muraille s'écroula ; le peuple monta dans la ville, chacun devant soi. Ils s'emparèrent de la ville ».

Dieu accorde son aide et sa grâce à ceux qui respectent sa loi, mettent en pratique sa parole, aspirent à l'unité et persévèrent jusqu'à la fin.

À la fin, seul compte l'amour

Le service divin tenu à Daejon (Corée du Sud) le 29 mai 2016 comptait exactement 333 participants. L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a célébré avec ses frères et sœurs un service divin focalisé sur l'amour.



Photo : ENA Asie du Sud-Est



Dieu voit plus profondément. C'est ce qu'a mis en évidence l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider au début de sa prédication, en citant comme exemple l'élection de David : parmi les fils d'Isaï, c'est le plus jeune qui a été choisi. Car « Dieu pouvait voir que son cœur était humble et empli de crainte de Dieu. »

David l'a prouvé dans le combat, aussi bien contre Goliath, qu'avec Saül : David n'a pas cru qu'il pourrait vaincre le géant lui-même. Sa disposition était la suivante : « Dieu vaincra. » Et lorsque David a surpris le roi endormi dans une grotte, il n'a pas suivi les conseils de ses compagnons, de le tuer comme un ennemi. Car il ne pouvait pas y reconnaître la volonté de Dieu.

« Parce que David était humble et empli de crainte de Dieu, Dieu a pu lui accorder la victoire », a souligné l'apôtre-patriarche : « Nous voulons tous remporter la victoire avec



L'apôtre de district adjoint
John Sobottka



L'apôtre de district adjoint
David Devaraj



L'apôtre de district
Andrew Andersen

Christ. Nous n'avons pas besoin d'être particulièrement forts pour cela. Tout ce que nous avons à faire est de nous remettre entre les mains de Dieu, et d'être humbles et emplis de crainte de Dieu. »

Les mauvaises œuvres

« Les hommes ne regardent que les actes. Dieu voit dans le cœur. » Cela s'applique également au pécheur : « Les hommes regardent les péchés, et condamnent le pécheur. Dieu voit les péchés, mais il regarde également le cœur du pécheur. Et, en fonction de sa disposition de cœur, il lui accorde sa grâce. »

Ici aussi, le chef de l'Église a donné deux exemples. Lorsque Saül a commencé à désobéir à Dieu, il n'a pas reconnu sa faute, mais l'a encore rejetée sur autrui. « Il n'a pas pu trouver la grâce. » Lorsque David a tué Urie pour obtenir Bath-Schéba, il a reconnu son péché, l'a confessé et s'en est repenti.

« Cela nous concerne également : personne n'est parfait. Reconnaissons nos péchés et repentons-nous en. Alors, Dieu nous accordera sa grâce. »

Le critère divin

Dieu regarde le cœur. Cela s'applique non seulement aux actes mauvais, mais aussi aux bons. « Ne servons pas Dieu et ne lui obéissions pas par crainte ou par calcul », s'est exprimé l'apôtre-patriarche Schneider en abordant la motivation, les mobiles. « Lorsque nous faisons des offrandes, faisons-le par reconnaissance à l'égard de Dieu. Lorsque nous le servons, faisons-le par amour pour lui. Et si l'amour et la reconnaissance sont la raison de notre service et de notre offrande, Dieu accordera sa bénédiction sur ceux-ci. »

Pour la bénédiction, aussi, Dieu regarde le cœur, l'âme. « Pour certaines personnes, la bénédiction est composée de

la santé, de la richesse et du succès. » Cependant : « Ce n'est pas de cette manière que Dieu veut nous bénir. Dieu veut bénir notre cœur. » Un cœur joyeux, la paix en Christ, la proximité grandissante avec Dieu, lui devenir de plus en plus semblable – « telle est sa bénédiction ».

« Dieu voit dans le cœur, il voit les choses invisibles. Cela concerne également l'Église », s'est exprimé l'apôtre-patriarche : d'un point de vue humain, l'achèvement de l'Église devrait signifier qu'elle compte de plus en plus d'adeptes et qu'elle grandisse de plus en plus. « Or, Dieu voit dans le cœur : il ne mesure pas l'achèvement de l'Épouse de Christ avec des chiffres. » Pour Dieu, seul compte l'amour de l'Église-Épouse pour Christ et pour le prochain, ainsi que l'unité les uns avec les autres. « Et s'il voit qu'il y a suffisamment d'amour pour Christ et pour le prochain, qu'il y a suffisamment d'unité, il dira : Maintenant, je peux revenir. »

GRANDES LIGNES

Jérémie 17 : 10

« Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres. »

Dieu regarde notre disposition de cœur. Il donne la victoire à ceux qui le craignent, il fait grâce à ceux qui se repentent, il bénit ceux qui le servent d'un cœur pur, et sauve ceux qui sont emplis de l'amour de Christ.

DAVID ET ABIGAÏL

(1 SAMUEL 25)

Avec ses hommes, David a veillé sur les tondeurs et les brebis de Nabal. Nabal le remercie par de l'ingratitude. Par une démarche habile, la femme de Nabal, Abigaïl, empêche que David se venge sur Nabal pour cela.

Dans le désert de Maon vit Nabal. C'est un homme très riche. Il possède 3 000 brebis et 1 000 chèvres. Nabal est marié à Abigaïl. C'est une femme de bon sens et belle de figure ; mais Nabal est dur et méchant.

David apprend que Nabal tond ses brebis à Carmel.

Il envoie vers lui dix jeunes gens parmi ses hommes.

Ils doivent se rendre à Carmel, saluer Nabal en son nom et lui demander à boire et à manger. Cependant, Nabal demande aux serviteurs de David : « Qui est David ? Il y a aujourd'hui

Aux temps bibliques, la **faute capitale** est la faute dont on se rend coupable en répandant le sang d'un homme, en le tuant. Les proches ou membres de la tribu de l'homme tué peuvent et doivent venger la mort de ce dernier, en tuant également l'assassin de celui-ci.

beaucoup de serviteurs qui s'échappent d'auprès de leurs maîtres. Et je prendrais mon pain, mon eau, et mon bétail que j'ai tué pour mes tondeurs, et je les donnerais à des gens qui sont je ne sais d'où ? »

Les gens de David s'en retournent auprès de leur maître et lui racontent tout. David dit à ses gens : « Que chacun de vous ceigne son épée ! » Et ils ceignent chacun leur épée, et David aussi s'empare de son épée. Environ 400 hommes montent à sa suite, et 200 restent près des bagages.

Un des serviteurs de Nabal vient trouver Abigaïl pour lui raconter ce qui s'est passé : « Voici, David a envoyé des messagers du désert pour saluer notre maître, qui les a rudoyés. Et pourtant ces hommes ont été très bons pour nous, ils ne nous ont fait aucun outrage, et rien ne nous a été enlevé, tout le temps que nous avons été avec eux lorsque nous étions dans les champs. Ils nous ont nuit et jour servi de muraille, tout le temps que nous avons été avec eux, faisant paître les troupeaux. Réfléchis bien à ce que tu vas faire. La perte de notre maître est résolue, mais personne n'ose lui parler. »

Abigaïl se dépêche.

Elle emporte 200



pains, deux outres de vin, cinq brebis apprêtées, cinq mesures de grain rôti, 100 pains aux raisins secs et 200 pains aux figues sèches. Elle ne dit rien à son mari. Elle met la nourriture sur des ânes et part à la rencontre de David et de ses hommes.

David se dit en lui-même : C'est bien en vain que j'ai gardé tout ce que Nabal possède dans le désert. Aucune brebis ne manque ; et Nabal me rend le mal pour le bien ! Que Dieu le juge !

Lorsqu'Abigaïl aperçoit David, elle descend rapidement de l'âne et se prosterne devant lui. Elle lui dit : « Maintenant, mon seigneur, aussi vrai que l'Éternel est vivant et que ton âme est vivante, c'est l'Éternel qui t'a empêché de répandre le sang et qui a retenu ta main. Accepte ce présent que ta servante apporte à mon seigneur, et qu'il soit distribué aux gens qui marchent à la suite de mon seigneur. Pardonne, je te prie, la faute de ta servante ; car tu soutiens les guerres de l'Éternel, et la méchanceté ne se trouvera jamais en toi. Lorsque l'Éternel t'aura fait tout le bien qu'il t'a annoncé, tu n'auras ni remords ni souffrance de cœur pour avoir répandu le sang inutilement et pour t'être vengé

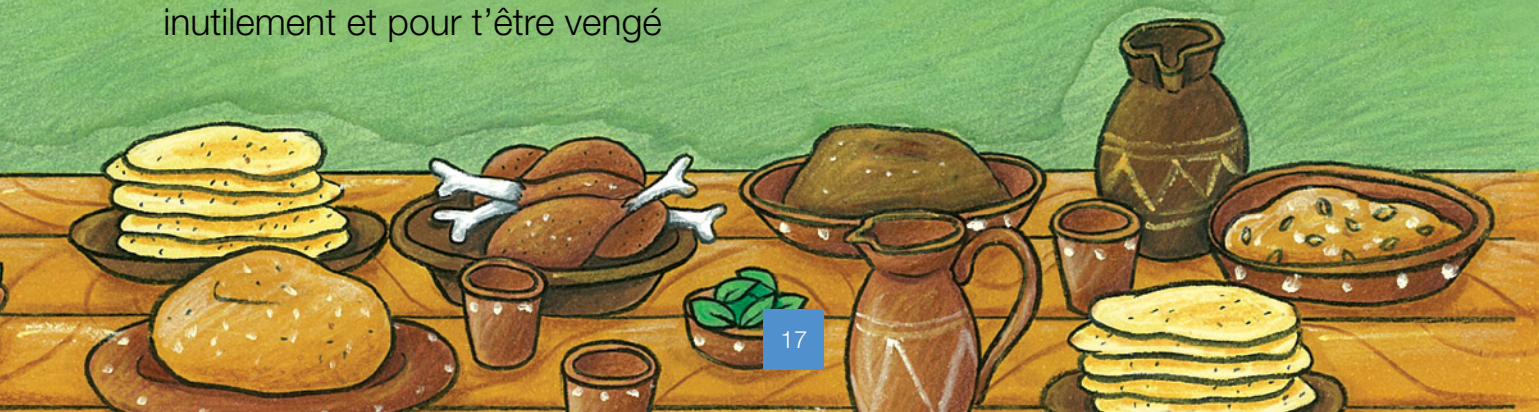
toi-même. Et lorsque l'Éternel t'aura fait du bien, souviens-toi de ta servante. »

David répond à Abigaïl : « Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, qui t'a envoyé aujourd'hui à ma rencontre ! Béni soit ton bon sens, et bénie sois-tu, toi qui m'a empêchée en ce jour de répandre le sang, et qui as retenu ma main ! »

David prend de la main d'Abigaïl ce qu'elle lui a apporté, et lui dit : « Monte en paix dans ta maison. » Or, lorsqu'Abigaïl arrive auprès de Nabal, il fait un festin de roi dans sa maison, et il est complètement ivre. Elle ne lui raconte pas ce qu'elle a fait. Le lendemain matin, alors que l'ivresse de Nabal s'est dissipée, Abigaïl lui raconte sa tentative de réconciliation. Le cœur de Nabal reçoit un coup mortel, et devient comme une pierre.

Environ dix jours après, Nabal meurt.

David sait que Dieu l'a vengé. Et, à travers Abigaïl, Dieu a empêché David de faire le mal et de se rendre lui-même coupable. David envoie proposer à Abigaïl de devenir sa femme. Et Abigaïl devient la femme de David.





CHEZ LEAH, À NEW JERSEY (ÉTATS-UNIS)

Photos : privées



Bonjour, je m'appelle **Leah**, j'ai huit ans et j'habite à New Jersey, aux États-Unis d'Amérique. J'ai un frère âgé de six ans qui s'appelle Michael.



John, **mon père**, travaille en qualité de chef de projet dans une entreprise qui fabrique du matériel médical, Rachel, ma mère, est assistante en radiologie.



De là où j'habite, on met environ trente minutes en voiture pour se rendre à New York. Mon père est prêtre dans la communauté de Paramus. En y allant, on peut admirer les gratte-ciel de New York, avec l'**Empire State Building**, ainsi que la statue de la Liberté.



Photo : Aleksandr Dibrova/Fotolia.com

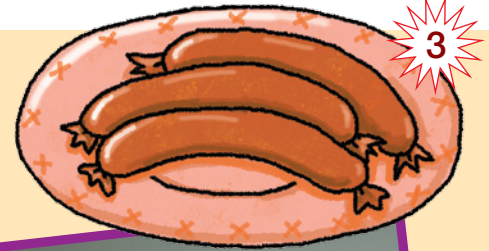


À l'église, c'est Anna, ma meilleure amie. Nous avons beaucoup de plaisir à prendre part aux cours de l'école du dimanche. Je me réjouis tout spécialement dans la perspective de suivre **l'école biblique des vacances**, l'été prochain. Des enfants d'autres communautés nous y rejoignent. Nous entreprenons beaucoup de choses ensemble, nous chantons et jouons et apprenons des choses au sujet de l'Œuvre de Dieu.



Michael et moi, nous allons à la même **école**. Il est encore à la maternelle, tandis que moi je vais au CE2. Mes matières préférées sont les mathématiques et la lecture. J'aime aussi la musique ; j'aime chanter.

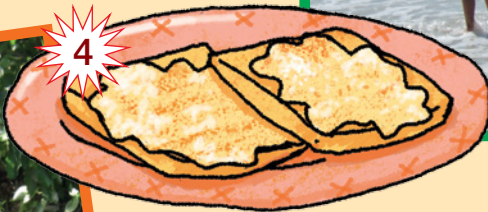
Pendant la récréation, je joue avec mes amies. **Lindsay** est ma meilleure copine, nous passons beaucoup de temps ensemble.



Quand je ne suis pas à l'école ou à l'église, j'aime danser et dessiner. Maman a même fait encadrer quelques-uns de mes **dessins**. En voici un.



Dans la région où je vis, il y a des montagnes, mais, vers l'est, il y a aussi de grandes plages le long de l'océan Atlantique. En hiver, j'aime **faire de la luge** et du ski ; en été, j'aime **nager** et aller à la plage.



Le New Jersey est appelé l'État-jardin, parce qu'on y pratique beaucoup d'agriculture. On y cultive des fruits et des légumes, des tomates, des myrtilles et du maïs. En automne, j'ai déjà participé à la récolte des **pommes**.

Attribue les mets préférés de Leah aux pays correspondants

- 5 Amérique
- Chine
- Allemagne
- France
- Mexique

Les États-Unis accueillent différentes cultures sur leur territoire. C'est pourquoi, j'ai l'embarras du choix lorsqu'il s'agit de passer à table. Parmi mes mets préférés, il y a les burritos, la saucisse à frire, les nouilles chinoises, le pain perdu et les hotdogs. Les meilleurs **hotdogs** sont ceux qu'on vous vend dans les rues de New York. À mon anniversaire, mon père m'en a offert un.

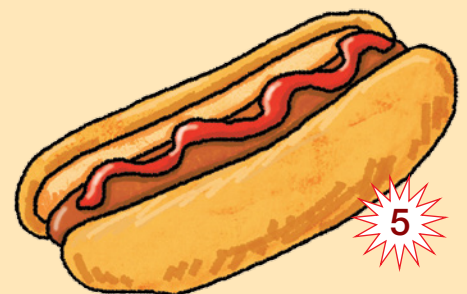




Photo : Oliver Rüetten

Service divin et bénédiction

En septembre 2015 paraissait le Catéchisme de l'Église néo-apostolique en questions et réponses. Parmi les 750 questions et réponses, community présente, par extraits, quelques questions et réponses – dans ce numéro, il sera question du service divin, des bénédiction et du pardon des péchés.

Qu'est-ce qu'un service divin ?

Le service divin est à la fois action de Dieu à l'égard de l'homme et action de l'homme envers Dieu. Des hommes et des femmes se rassemblent à l'occasion du service divin pour adorer Dieu ensemble, le louer et le remercier ; ils se rassemblent aussi pour écouter la parole de Dieu et recevoir les sacrements. Le service divin est ainsi rencontre de Dieu et de l'homme. Au cours du service divin, l'assemblée perçoit la présence de la Trinité divine et vérifie que Dieu la sert avec amour.

Dieu est-il présent au cours du service divin ?

Oui, le service divin commence par l'invocation suivante : « Au nom de Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit ». Cette invocation est appelée « formule trinitaire introductive ». Elle permet au participant de prendre conscience que Dieu est présent au service divin, conformément à la promesse du Fils de Dieu (cf. Matthieu 18 : 20).

Quels sont les éléments fondamentaux du service divin ?

Au sujet des premiers chrétiens qui se rassemblaient à Jérusalem, il est dit : « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans la prière » (Actes 2 : 42). Par conséquent, les éléments fondamentaux du service divin sont les suivants : l'enseignement des apôtres, la communion fraternelle, la fraction du pain et les prières.

Quelle est la teneur essentielle de la prédication et quel est son objectif ?

La teneur essentielle de la prédication, c'est l'Évangile de Jésus-Christ, c'est-à-dire la Bonne Nouvelle selon laquelle Jésus a consenti le sacrifice de sa vie, est ressuscité et reviendra. Le Saint-Esprit s'exprime à travers le ministre. Ainsi la foi est-elle suscitée et affermie. La proclamation de la parole vise toujours à préparer l'assemblée en vue de l'avènement de Jésus-Christ (cf. II Corinthiens 11 : 2).

Quelle tâche incombe-t-elle à l'auditeur de la prédication ?

Avant d'écouter la prédication, les auditeurs prieront le Seigneur de leur communiquer force et paix sous l'action de la parole. Ils s'efforceront de recevoir la parole dans un cœur croyant et ont pour tâche de la mettre en pratique au quotidien, en pensées, en paroles et en actes. Ils sont donc appelés à mener leur vie dans l'imitation de Jésus-Christ.

Quelle prière est-elle récitée en des termes bien définis au cours du service divin ?

La prière enseignée par Jésus est le « Notre Père ». C'est la seule prière que les fidèles récitent ensemble, en des termes bien définis, au cours du service divin. Elle est parvenue jusqu'à nous dans une version comportant cinq demandes (cf. Luc 11 : 2-4) et dans une version plus complète, qui en comporte sept (cf. Matthieu 6 : 9-13).

En quels termes le pardon des péchés est-il annoncé ?

Les apôtres annoncent le pardon des péchés en se référant directement à Jésus-Christ : « Je vous annonce la bonne nouvelle : Au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant, vos péchés vous sont pardonnés. La paix du Ressuscité soit avec vous! Amen. » Les ministres sacerdotaux annoncent le pardon des péchés en se référant à l'apostolat : « Selon la mission que j'ai reçue de l'apôtre, mon mandant, je vous annonce la bonne nouvelle : Au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant, vos péchés vous sont pardonnés. La paix du Ressuscité soit avec vous ! Amen. »

Que sont les « bénédictions » ?

Dieu accompagne l'homme de sa bénédiction au cours des diverses situations de l'existence. Par « bénédictions », nous entendons tous ces actes qui, dans l'Église, sont dispensés en des occasions particulières. Ces bénédictions ne sont pas des sacrements.

Que se passe-t-il lors de la dispensation d'une bénédiction ?

Lors de la dispensation d'une bénédiction, Dieu se tourne vers l'homme qui implore sincèrement sa bénédiction. Par l'intermédiaire d'apôtres ou de ministres sacerdotaux, Dieu le bénit en lui offrant son secours, sa grâce et sa miséricorde. Au sens large, la consécration (dédicace) d'une

église ou du lieu de célébration d'une communauté est aussi à considérer comme étant une bénédiction.

Quelles bénédictions sont-elles dispensées au cours du service divin ?

Au cours du service divin sont dispensées les bénédictions suivantes : celles de la confirmation, de l'admission au sein de l'Église néo-apostolique, des fiançailles, du mariage ou des anniversaires de mariage. Les ordinations et autres actes concernant le ministère spirituel sont également effectués au cours du service divin.

Quel est le rôle dédié à la musique au cours du service divin ?

La musique a pour rôle de louer et de célébrer Dieu pendant le service divin (cf. Psaume 150). Elle a par conséquent une fonction de service. Elle est à même de toucher les cœurs ; elle prépare l'assemblée à la proclamation de la parole et souligne la parole de Dieu. Le chant de l'assemblée et du chœur ainsi que la musique instrumentale sont expression de courage, de force et d'assurance. La musique peut procurer du réconfort à ceux qui sont tristes et affligés. Avant le service divin, la musique et la méditation favorisent le recueillement des participants au service divin et préparent la proclamation de la parole. Le chant de l'assemblée intègre activement toutes les personnes présentes à l'acte cultuel. Avant la célébration de la sainte cène, l'assemblée peut témoigner de sa disposition à la repentance en chantant un cantique approprié. Le cantique qui accompagne la célébration de la sainte cène exprime l'amour pour Dieu et la reconnaissance envers lui.

Comment se termine le service divin ?

À la fin du service divin, la bénédiction de la Trinité divine est dispensée à toutes les personnes présentes. Avec l'introduction trinitaire, la bénédiction finale constitue le cadre dans lequel se déroule le service divin. À l'évidence, ce qui s'y passe procède ainsi du Dieu-Trinité.

Quels sont les termes de la bénédiction finale ?

La bénédiction finale est dispensée selon les paroles en II Corinthiens 13 : 13 : « Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint-Esprit, soient avec vous tous ! »



Photo : Malyeusk Dzmitry - Fotolia.com

| Le pardon des péchés

Que doit faire l'homme pour obtenir le pardon des péchés ?

Pour obtenir le pardon des péchés, il faut

- croire en Jésus-Christ comme étant le Rédempteur (cf. Jean 8 : 24) ;
- croire, de surcroît, que le pardon des péchés est annoncé par les apôtres ;
- prendre conscience de son état de péché et de sa culpabilité ainsi que, par conséquent, de sa dépendance de la grâce ;
- souhaiter ardemment être réconcilié avec Dieu ;
- regretter ses péchés et les confesser devant Dieu, dans le « Notre Père » : « Pardonne-nous nos offenses ... » ;
- avoir la ferme résolution de surmonter ses faiblesses et ses défauts ;
- vouloir se réconcilier avec celui qui vous a causé du tort et s'est ainsi rendu coupable envers vous.

Dans quels termes prions-nous le « Notre Père » au cours du service divin ?

Au cours du service divin, nous prions le « Notre Père » selon les termes (à deux détails près) de l'Évangile selon Matthieu : « Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit

sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; Pardonne-nous nos offenses, comme [...] nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du [mal]. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen. »

Que signifie l'adresse : « Notre Père » ?

L'adresse : « Notre Père » montre qu'il s'agit d'une prière commune. Si des hommes s'adressent à Dieu en l'appelant « Notre Père », ils expriment ainsi qu'il les a créés, qu'il est leur Seigneur et qu'il prend soin d'eux. Ils ont la grâce de dire « Père » à Dieu, sans crainte, avec amour et en toute confiance.

Que signifie : « ... aux cieux » ?

Les mots : « aux cieux » soulignent le fait que Dieu est supérieur à tout ce qui est terrestre. Cependant, il n'en est pas moins près des hommes dans son omniprésence.

Que signifie : « Que ton nom soit sanctifié » ?

C'est la première demande exprimée dans le « Notre Père ».

Dieu est saint. Les croyants sanctifient son nom en lui rendant toute gloire et en s'efforçant de vivre conformément à sa volonté. Cette demande renvoie en outre au deuxième commandement.

Que signifie : « Que ton règne vienne » ?

C'est en Jésus-Christ que le royaume (ou règne) de Dieu est venu auprès des hommes. Prier : « Que ton règne vienne », c'est demander que la nature de Christ soit de mieux en mieux perceptible dans l'assemblée. C'est demander en outre que le royaume de Dieu à venir soit manifesté : il débitera par le retour de Christ en vue de l'enlèvement de son Église-Épouse.

Que signifie : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » ?

Au ciel, là où trône Dieu, sa volonté s'applique sans aucun frein. La demande va dans ce sens que, sur la terre aussi, tout s'accomplisse conformément à la volonté de Dieu. Par ces mêmes paroles, les fidèles demandent aussi à Dieu de les aider à réussir à faire sa volonté.

Que signifie : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » ?

Il s'agit d'implorer de Dieu tout ce dont l'homme a besoin pour vivre. Cette demande inclut aussi le fait que Dieu veuille conserver sa Création. Au sens figuré, il s'agit de la demande adressée à Dieu d'accorder sa parole en guise de « nourriture » pour l'âme immortelle.

Que signifie : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés » ?

À cause de leurs péchés, tous les hommes se rendent coupables. Par ces paroles, les croyants se confessent pécheurs devant Dieu et implorent son pardon. Comme Dieu est miséricordieux et qu'il pardonne, il attend aussi de nous que nous pardonnions à ceux qui nous ont causé du tort. Aussi le pardon ne nous est-il accordé qu'à la condition que nous soyons nous-mêmes conciliants et disposés au pardon.

Que signifie : « Ne nous induis pas en tentation » ?

Les fidèles implorent Dieu de les aider à résister de toutes leurs forces au péché. Ils lui demandent aussi de les préserver de dures mises à l'épreuve de leur foi.

Que signifie : Délivre-nous du [mal] » ?

C'est la demande que Dieu nous délivre de l'emprise du malin. Il s'agit, en fin de compte, que Dieu accorde la rédemption complète, en nous délivrant du mal pour toujours. Dans le Fils de Dieu, « nous avons la rédemption, le pardon des péchés » (Colossiens 1 : 14).

Que signifie : « C'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire » ?

Ces paroles sont une louange de Dieu, une « doxologie ». Le Tout-Puissant est ainsi glorifié : l'honneur qui lui est dû lui est rendu. Le regard se dirige vers l'achèvement de son plan de salut, quand ceux qui auront été libérés auront la grâce de vivre éternellement auprès de Dieu, dans sa gloire.

Que signifie : « Amen » ?

Ce mot vient de l'hébreu et signifie : « Ainsi soit-il ». Il clôt le « Notre Père » et confirme toute parole adressée à Dieu dans cette prière.

Quand le pardon des péchés est-il annoncé au cours du service divin ?

L'annonce du pardon des péchés a lieu immédiatement après la prière commune du « Notre Père ».

Pour quelle raison les péchés peuvent-ils être pardonnés ?

Les péchés peuvent être pardonnés, parce que Dieu, qui est un Dieu d'amour, a envoyé son Fils auprès des hommes sur cette terre. En mourant à la croix, celui-ci a consenti le sacrifice éternellement valable en vue du pardon des péchés. En donnant librement sa vie, Jésus-Christ a brisé le pouvoir de Satan et remporté la victoire sur lui et sur ses œuvres que sont le péché et la mort. Depuis lors, la possibilité est donnée, pour les hommes, d'être affranchis de leurs péchés (cf. Matthieu 26 : 28). Jésus a sacrifié sa vie pour nous, afin que nos péchés puissent être pardonnés et que nous n'ayons pas à rester assujettis à la domination du péché.

Qui pardonne les péchés ?

C'est le Dieu-Trinité qui pardonne les péchés. De lui-même, l'homme n'est pas en mesure de pardonner les péchés ni de s'en affranchir. « Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché ! » (Romains 4 : 8).

Quels sont les effets du pardon des péchés ?

Le pardon des péchés purifie du péché et abolit la culpabilité envers Dieu qui en résulte. Aux croyants dont les péchés ont été pardonnés est promise la paix de Jésus-Christ, par les paroles : « La paix du Ressuscité soit avec vous ! » Si cette paix est reçue dans un cœur croyant, la peur des conséquences du péché disparaît. Indépendamment du pardon des péchés, l'homme doit assumer les conséquences et les responsabilités liées à son comportement pécheur, qu'elles soient de nature matérielle ou pénale.

Une prière en faveur de la paix devant les mémoriaux

« C'était génial ! » : C'est avec ces paroles que l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a pris congé de nos frères et sœurs en Corée du Sud. Il a parcouru l'Extrême-Orient pendant dix jours, durant lesquels il a laissé de nombreuses impressions, et en a emporté beaucoup d'autres.



Photo : NAC Corea

Incheon est l'aéroport le plus grand de la Corée du Sud ; c'est de là qu'est parti l'apôtre-patriarche pour rentrer en Europe. Il avait auparavant atterri à Tokyo-Haneda, le deuxième plus grand aéroport d'Asie. Au Japon, la petite assemblée des fidèles néo-apostoliques lui avait préparé un accueil très chaleureux.

Lors de la soirée de bienvenue, quelques frères et sœurs avaient présenté à leur chef de l'Église l'instrument traditionnel qu'est le koto, une cithare à 13 cordes. De même, la cérémonie classique du thé ainsi que le shabu-shabu, la fondue japonaise, et les sushi, une spécialité à base de poisson cru, n'ont pas manqué.

Tout a commencé au Japon

Le service divin du 22 mai a été célébré au Keio Plaza Hotel, à Tama Centre. La prédication était basée sur la parole biblique en Jérémie 29 : 11. La pensée principale était la suivante : Le Saint-Esprit console, en révélant les pensées de Dieu et en enseignant conformément à sa volonté.

Plus tard, ce même jour, l'apôtre-patriarche Schneider a visité l'église de la petite communauté de Tama. Il y a découvert quelques aperçus de l'histoire de l'Église néo-apostolique du pays, qui a commencé en 1968 par le saint-scélé de deux familles japonaises.



Interpeller ensemble : l'apôtre-patriarche et ses compagnons devant la cloche de la paix, dans le parc de la commémoration d'Imjingak.

Le service divin du 29 mai à Daejon a également eu lieu dans une salle d'un hôtel. La parole biblique de base se trouvait en Jérémie 17 : 10 : « Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur ... ». Les grandes lignes de ce service divin étaient les suivantes : Peu importe ce que fait l'homme, Dieu sait quelle était son intention. Le croyant s'ouvre à lui.

Rencontre avec les conducteurs de district de Chine

En marge de sa visite en Extrême-Orient, l'apôtre-patriarche Schneider a profité de l'occasion pour organiser une rencontre avec les conducteurs de district de Chine. Selon l'apôtre de district Urs Hebeisen, l'Église n'y est pas active en tant qu'institution officielle, mais on y trouve des communautés qui croient en la doctrine néo-apostolique, et qui sont dirigées par des apôtres chinois.

L'apôtre de district Hebeisen conclut : Les visites du chef de l'Église sont toujours un événement particulier ; néanmoins, la chose la plus importante pour les frères et sœurs est la triple fortification : la fortification de la foi, la fortification de la motivation à continuer et à ne pas renoncer, et la fortification du souhait de faire mieux.

Le point culminant en Corée du Sud

Cependant, le point culminant de son voyage en Extrême-Orient a été son séjour dans un pays divisé : la Corée. Le chef de l'Église y a visité la zone démilitarisée, cette bande d'une largeur de quatre kilomètres pour une longueur de 250 kilomètres, qui sépare les deux États de la Corée du Nord et de la Corée du Sud depuis la guerre de Corée, en 1953.

Là se trouve également le parc de la commémoration d'Imjingak, avec ses nombreux mémoriaux en faveur d'une réunification – notamment la cloche de la paix et le pont de la liberté. L'apôtre-patriarche a profité de cette visite pour prononcer une prière en faveur de la paix. Celle-ci était adressée aux vivants et aux défunts des deux côtés de la frontière, et a été prononcée en faveur de leur bien-être et avant tout de leur rédemption.

Une conférence des apôtres avec des explications claires

Le samedi, une conférence réunissant tous les apôtres d'Asie du Sud-Est et d'Australie avait été prévue à Daejon. L'un des thèmes principaux de cette rencontre était le travail actuel au sujet de la conception du ministère au sein de l'Église néo-apostolique. Comme il l'avait déjà fait lors de l'assemblée des apôtres à la Pentecôte, en Allemagne, le primat de l'Église a consacré beaucoup de temps à l'échange sur ce sujet.

Échange au sujet de la conception du ministère : les participants à l'assemblée des apôtres.



Anciens maîtres et nouveaux cantiques

« Super ! Exceptionnel ! Des voix magnifiques ! Un super programme ! » – telles sont les réactions unanimes recueillies à l'issue du concert. Les concerts de la Pentecôte sont légendaires. La particularité de cette année : une chorale d'enfants venue du Cap s'est produite à Wiesbaden.

Le bâtiment royal de la maison de cure de Wiesbaden offre douze salles et salons somptueux. Le foyer impressionne par sa coupole d'une hauteur de 21 mètres, et le confort technique correspond au niveau le plus moderne. C'était

un environnement optimal pour les artistes et le public du concert de la Pentecôte de cette année. Au programme, on trouve d'anciens maîtres et de nouveaux cantiques. Dès le début, on perçoit la batterie, les timbales et le piano – plus de 100 enfants de la chorale des enfants de Hesse-Sud entrent alors sur la scène, vêtus de t-shirts oranges. Puis résonne l'« African Alleluia », de Jay Althouse. L'artiste, né en 1951, est Américain et vit en Caroline du Sud. Actuellement, son œuvre compte déjà près de 600 titres.

La Pentecôte symbolise l'engagement et la joie

Ensuite, le chef international de l'Église, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider, s'adresse au public. Il parle d'engagement, mais aussi de joie et de soutien divin. Ce sont là précisément les thèmes qui jouent un rôle à la Pentecôte : l'engagement pour l'Évangile s'accompagne de la joie du Saint-Esprit. Pouvoir faire une coupure et se laisser préparer au service divin de



Photo : Oliver Rütten



Ce concert impressionnant de la veille du dimanche de la Pentecôte 2016 s'est terminé par un rappel avec tous les musiciens participants.

la Pentecôte, c'est ce que souhaite l'apôtre-patriarche pour lui-même et pour les invités du concert.

Le grandiose oratorio « Paulus » nous vient de Felix Mendelssohn-Bartholdy. Le jeune compositeur a commencé cette œuvre en 1832. En 1836, elle a été présentée pour la première fois à l'occasion de la 18^e fête de la musique de la basse Rhénanie à Düsseldorf, et précisément pour le dimanche de la Pentecôte. C'est une œuvre complexe, qui présente toute l'étendue du caractère paulinien. L'ouverture et les deux chorals sont interprétés par l'orchestre de chambre philharmonique Südhessen et par le Konzertchor Südhessen (le chœur de concert du Sud du Land de Hesse, NdT), sous la direction de leur chef de chœur et d'orchestre Burkhard A. Schmitt.

D'autres œuvres issues du baroque et du romantisme retentissent – des conduites de voix magnifiques avec des accords très exigeants : la chorale est expérimentée et maîtrise chaque défi avec un son impressionnant ; notamment lors du chant « Ich will dich lieben, meine Krone » (« Je veux t'aimer, ma couronne »), de Peter Cornelius.

« We are children of the light »

À présent, douze jeunes filles, vêtues de t-shirts bleus, cette fois, entrent en scène : sous la direction d'Anthea Rohde,

c'est la chorale des enfants du Cap qui entre en scène au milieu du concert. Il est impressionnant de voir avec quelle élégance et quelle discipline se produisent les douze jeunes acteurs. « Come, Spirit, come » (« Viens, Esprit, viens ») est le nom de leur chant simple mais oh combien chargé d'émotion. Le chœur et l'orchestre répondent par « We are children of the light and of the day » (« Nous sommes des enfants de la lumière et du jour »), de Mark Hayes, un chant qui s'inscrit merveilleusement bien dans ce cadre musical.

L'apôtre-patriarche Schneider, qui se présente une nouvelle fois sur scène pour donner quelques pensées de clôture, félicite tous les artistes et musiciens. « À titre tout-à-fait personnel : Je suis très impressionné ! C'était une merveilleuse préparation au dimanche à venir », s'est exprimé le primat de l'Église. Et il démontre sa reconnaissance en initiant des applaudissements soutenus en direction des artistes.

Il prie ensuite son prédécesseur dans le ministère, l'apôtre-patriarche en retraite Wilhelm Leber, d'adresser quelques mots aux fidèles. En tant que retraité, a déclaré ce dernier, il est orienté sur la réception. C'est surtout la diversité du programme qui lui a plu : « Une diversité de styles, néanmoins tout était orienté vers le Saint-Esprit ». Et son avis se résume à cette formule : « C'est ainsi que nous voulons vivre la fête de la Pentecôte : dans l'unité du Saint-Esprit. »

Des colis pour 60 000 communautés

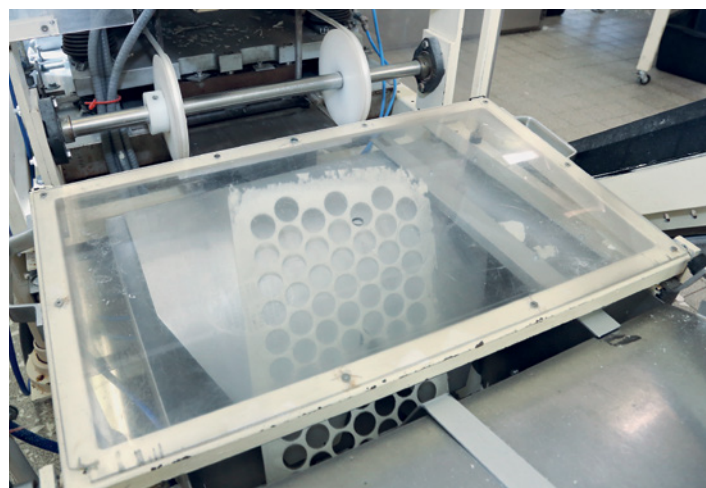
Elle ne pèse que 0,25 grammes, mais nécessite tout de même des avions et des bateaux pour être acheminée partout : l'hostie. Et ce n'est que lorsque la logistique fonctionne que les communautés néo-apostoliques peuvent célébrer la sainte cène.



Photo : Frank Schuldt

Il n'est point besoin d'une grande chorale, ni même d'un chauffage ou d'une installation satellite ; même une église disposant de places assises n'est pas d'une importance existentielle. Lorsqu'il s'agit de l'équipement minimal d'une communauté, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider ne cite que trois choses : les frères du ministère, les « Pensées directrices » et la sainte cène.

Les frères du ministère sont ordonnés par les apôtres et mandatés pour la communauté. Les « Pensées directrices » sont rédigées par les apôtres et publiées par l'apôtre-patriarche. Et les hosties destinées à la célébration de la sainte cène sont fabriquées – non, pas par les apôtres – dans les fabriques d'hosties et acheminées vers plus de 60 000 communautés dans le monde. Une expérience de plusieurs années et une logistique poussée rendent tout cela possible.



L'Église possède trois fabriques d'hosties

L'Église néo-apostolique possède des fabriques d'hosties sur trois sites dans le monde : une à Bielefeld (Allemagne), une au Cap (Afrique du Sud) et une à Lusaka (Zambie). Il existe également une petite manufacture en Inde, où les hosties sont cuites manuellement dans des moules, puis tamponnées avec du vin rouge. Sur tous les sites réunis, 200 millions d'hosties sont fabriqués chaque année. Respectivement, cela représente sept hosties par seconde, sept jours par semaine, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Et toujours avec le même rapport farine-eau de 1 : 1,3 – comme le sait bien le boulanger qui fabrique les hosties.

La fabrique d'hosties la plus ancienne se trouve à Bielefeld, elle a été créée en 1931. La fabrique d'hosties du Cap a été créée en février 2003, celle de Lusaka en mars 2012. La raison de la construction de ces nouvelles fabriques est la suivante : grâce aux nouveaux sites de production et aux distances de livraison plus courtes, l'Église a voulu et peut, depuis de nombreuses années, réduire les coûts de trans-



L'Église néo-apostolique possède des fabriques d'hosties sur trois sites dans le monde : au Cap, en Afrique du Sud (depuis 2003), à Lusaka, en Zambie, (créée en 2012), et à Bielefeld, en Allemagne (photo), où l'on produit déjà depuis 1931.



port. Le site du Cap permet aujourd'hui d'approvisionner les communautés dans les champs d'activité d'Afrique du Sud, du Sud-Est africain, d'Afrique orientale et, en partie, de la République Démocratique du Congo (Ouest). Celui de Lusaka achemine les hosties vers les communautés de la Zambie, du Malawi et du Zimbabwe.

Par camionnette de livraison, par avion et par bateau

Le site de Bielefeld (Allemagne) emploie trois personnes à temps plein, une personne à temps partiel et un intérimaire pour la production des hosties. Plus de 60 pays et quelques milliers de communautés sont approvisionnés en hosties à partir de ce site. Les communautés les plus éloignées se trouvent à 16 000 kilomètres, sur les Samoa américaines, et sur les îles Fidji, dans l'Océan Pacifique Sud.

Après cuisson, les hosties sont emballées dans de petits colis et préparées pour l'expédition. Outre la fabrication, la logistique est alors un travail essentiel pour les collaborateurs. Les palettes sont chargées dans les véhicules de transport jusqu'à dix fois par mois. Ce sont surtout des livraisons de gros volumes, par exemple vers les communautés du Congo. Celles-ci sont envoyées par fret aérien vers l'Afrique centrale, d'où elles sont acheminées vers les quelque 80 champs d'activité apostoliques.

Il arrive que les hosties soient retournées à la fabrique ...

En outre, les boulangers de la fabrique d'hosties de Bielefeld préparent trois douzaines de livraisons pour la livraison classique de colis. Certains pays reçoivent leurs livraisons une fois par mois, d'autres tous les deux ou trois mois. « Cela varie en fonction des besoins », explique le responsable de la fabrique d'hosties, l'évangéliste de district Michael Block. Une seule expédition est assurée par fret maritime : les communautés de Sierra Leone (Afrique occidentale) reçoivent leurs hosties par bateau – dans ce cas, il s'agit du moyen d'expédition le plus rapide. 110 millions d'hosties quittent ainsi le site de production en Allemagne. Sur ce nombre, 34 500 hosties sont fabriquées sans gluten, manuellement et à grands frais, pour être expédiées avant tout vers les communautés en Europe, au Canada et aux États-Unis.

« De temps en temps, il arrive cependant qu'un colis soit retourné à notre boulangerie », relate l'évangéliste de district Block. La raison en reste inconnue. Jusqu'à présent, cependant, personne n'a encore refusé la réception des hosties ; ni lors de la livraison des colis, ni au cours du service divin, lorsque l'assemblée célèbre la sainte cène et goûte la communion avec Jésus-Christ. « Mangez et buvez ! Et faites cela en mémoire de moi », a dit Jésus.



Photo : ÉNA -Zambie

Il y a fort à faire en Zambie

Plus de 1 300 saints-scellés au cours d'un service divin de trois heures. En Zambie, c'est possible, car la Zambie est un bastion néo-apostolique. Les apôtres ont parfois fort à faire pour arriver à suivre avec les dispensations de sacrements.

La Zambie, un merveilleux pays avec de merveilleux habitants. Ce pays, situé dans le sud de l'Afrique, confine avec l'Angola, la République Démocratique du Congo, la Tanzanie, le Malawi, le Mozambique, le Zimbabwe, le Botswana et la Namibie. L'Église néo-apostolique y compte plus d'un million de membres. Les quelque 7 400 communautés sont desservies par 30 000 frères du ministère.

Le responsable national de l'Église en Zambie est l'apôtre de district Charles Ndandula. Dans cette fonction, il est amené à beaucoup voyager et à se déplacer dans tout le pays. Mi-avril, il a séjourné pendant toute une semaine dans le nord

du pays. Dans la province du Nord-Ouest de la Zambie, son programme de voyage, du 14 au 23 avril, était très chargé. Dans ses notes de voyage, il relate qu'un grand nombre de services divins et de réunions étaient prévus. « Moi-même, je n'avais d'abord pas prévu de service divin dans mon planning pour le 24 avril. J'ai donc profité de l'occasion pour me rendre à Ndola », écrit Charles Ndandula.

1 300 saints-scellés

Le service divin a eu lieu dans la communauté de Ndola Central. Les fidèles des cinq districts voisins déjà baptisés



mais pas encore scellés avaient été invités. Cette situation était due au fait que l'apôtre local, Aaron Katungu, n'avait pas pu travailler pendant un certain temps en raison d'une maladie dont il souffrait, et il était malheureusement décédé en septembre 2015. Par conséquent, aucun saint-scellé n'avait plus eu lieu depuis le milieu de l'année dernière.

Ce qui attendait l'apôtre de district était inhabituel, même pour lui : plus de 4000 personnes étaient réunies dans l'église, et 1304 d'entre elles souhaitaient être scellées. « C'était pour moi un moment émouvant et historique en même temps. Au total, le service divin a duré presque trois heures, ce qui était très long, mais aussi inévitable », a résumé le responsable national de l'Église après son retour.

Ndola – une ville jeune et ancienne à la fois

Ndola est la troisième plus grande ville en Zambie. Environ 400 000 personnes y vivent. En tant que capitale régionale, elle est au cœur de la Copperbelt, une région industrielle et minière située au centre de la Zambie, produisant essentiellement du cuivre. Elle est certes une ville jeune – fondée en 1904 –, mais malgré tout la deuxième plus ancienne ville du pays. C'est l'un des nombreux mystères de ce merveilleux pays avec ses tout aussi merveilleux habitants.

Il nous est même arrivé d'inventer des nouveaux mots



Photo : NAC Japan

D'autres n'ont même pas réussi à lire le Catéchisme pendant ce temps : en l'espace de quatre mois, Toshiyasu Matsuoka a traduit des centaines de pages de doctrine ecclésiale en japonais. Il vient de remettre lui-même le premier exemplaire à l'apôtre-patriarche. Il a reçu énormément de soutien de la part de frères et sœurs, qui l'ont aidé pour les relectures, mais, avant tout, il déclare : « J'adore ce travail ! »

Un anniversaire dans la région de l'Himalaya



Photo : ÉNA Canada

L'Église néo-apostolique a fêté ses 25 ans d'existence au Népal. Un tremblement de terre au printemps 2015 avait dévasté de vastes parties du Népal. Ainsi, l'année 2015, l'année anniversaire, ne prêtait-elle pas vraiment à faire la fête. L'apôtre de district Mark Woll l'a désormais rattrapé par sa visite, au printemps 2016. Lors de cette visite, il a célébré un service divin pour les frères du ministère et leurs épouses en l'église de Katmandu, endommagée lors des tremblements de terre, ainsi que deux services divins pour les frères et sœurs du haut plateau et pour ceux de la partie méridionale du pays. Au total, l'Église néo-apostolique au Népal compte 13 communautés et près de 1 000 membres.



À venir

- 02.10.2016 Berlin (Allemagne)
- 09.10.2016 Lausanne (Suisse)
- 23.10.2016 Perth (Australie)
- 03.11.2016 Bulawayo (Zimbabwe)
- 06.11.2016 Blantyre (Malawi)
- 20.11.2016 Hilversum (Pays-Bas)
- 27.11.2016 Los Angeles (États-Unis)
- 11.12.2016 Hanovre (Allemagne)
- 18.12.2016 Le Cap (Afrique du Sud)
- 31.12.2016 Bienne (Suisse)

Église néo-apostolique
Internationale

